

tue une réconfortante leçon de choses pour les minorités françaises placées au milieu de groupes anglo-saxons ou autres.

La dernière séance du Congrès, par une heureuse inspiration, avait été consacrée au *souvenir acadien*. "Elle fut extraordinairement belle et touchante — dit *Le Semeur* — la manifestation qui se déroula devant le nombreux auditoire réuni dans les salles de promotions à l'Université Laval. Quand le R. P. Villeneuve, O. M. I., et le docteur Baril, après avoir jeté un long regard sur le passé et l'avenir, dégagèrent les leçons du miracle acadien; quand les nobles fils du peuple-martyr eurent redit, avec une éloquence frémissante, leurs angoisses et leurs espoirs; quand le président de l'A. C. J. C., comme pour cimenter l'union des deux peuples, détacha l'insigne qu'il portait pour l'apposer dans une fraternelle accolade, sur la poitrine de M. Leblanc; quand enfin, sur la demande de Mgr l'archevêque de Montréal, retentit le chant national de l'Acadie, l'*Ave maris stella*; quand on acclamait et battait des mains avec enthousiasme, il y eut de douces larmes dans bien des yeux, parce qu'il y avait une émotion profonde dans toutes les âmes."

* * *

Après avoir exposé brièvement les raisons de la manifestation acadienne, M. Arthur Saint-Pierre, qui présidait la séance, rappela la part prise par l'A. C. J. C. à l'union des divers groupes français du Canada et souhaita la bienvenue aux frères d'Acadie.

Dès 1905, l'A. C. J. C. s'est portée au secours de l'Ouest catholique et canadien. Elle fit mieux respecter ensuite la langue française par les compagnies d'utilité publique. L'affaire du Keewatin fit retentir ses protestations à travers tout le Canada. Enfin, la persécution à la fois hypocrite et violente de l'Ontario a fait prélever, grâce à l'A. C. J. C. particulièrement, un fonds de défense de nos droits qui s'élèvera au moins à \$25.000.

Les 77 cercles de l'Association, distribués d'Edmonton à la Pointe à l'Eglise, en passant par Toronto, attestent sa vitalité.

L'entrée de l'Acadie dans nos rangs est d'une importance capitale. Un sang nouveau et combien généreux va couler dans les veines de l'A. C. J. C. et une espérance, hier encore lointaine, commence à se réaliser.

Soyez les bienvenus parmi nous, gens d'Acadie, race indomptable et victorieuse de la persécution. Vos souvenirs pieux, tristes comme des sanglots, glorieux comme des chants d'épopée, nous les respectons.

Nous vous tendons la main, ne retirez pas la vôtre, et ensemble nous accomplirons de grandes choses pour les deux nobles causes qui vous sont chères: la cause de l'Eglise et celle de la langue française.